

Expression écrite : Le récit à la première personne et la description

Français · 5ème
Contrôle n°1 · 55 min ·
sur 20

Exercice 1 — Écrire à la première personne

4 pts 10 min

Tenir le point de vue d'un récit à la première personne

Réponds à chaque question.

LA RÈGLE DU COURS

Confier le récit à un personnage, c'est lui faire gagner en présence ce qu'il perd en savoir. Le narrateur ne peut plus décrire ce qu'il n'a pas vu ni entrer dans la tête des autres, et le lecteur sent immédiatement une entorse à cette limite.

1. Quel point de vue un récit à la première personne impose-t-il ? (1 pt)

Le point de vue interne

→ On ne rapporte que ce que le narrateur perçoit, pense ou déduit.

2. « Il m'observait en souriant. » Cette phrase est-elle possible, si le narrateur ne l'a pas vu ? (1 pt)

Non : le narrateur ne peut pas rapporter ce qu'il n'a pas perçu.

→ La phrase est à réécrire au conditionnel, ou à supprimer.

3. Récris cette phrase pour qu'elle respecte le point de vue. (1 pt)

Il m'observait peut-être en souriant, je n'en sais rien.

→ Le doute affiché est compatible avec la limite du narrateur ; l'affirmation ne l'est pas.

4. Quelle question faut-il se poser à chaque phrase, en relecture ? (1 pt)

« Comment le narrateur sait-il cela ? »

→ S'il n'y a pas de réponse, la phrase rompt le contrat du point de vue.

Exercice 2 — Décrire

5 pts 13 min

Construire une description

Réponds à chaque question.

LA RÈGLE DU COURS

Trois outils enrichissent un nom sans en changer la nature, et une description réussie les alterne au lieu d'aligner des adjectifs. Deux décisions précèdent l'écriture : l'ordre que l'on suit, et le point depuis lequel on regarde.

1. Quelles sont les trois expansions du nom ? (1 pt)

L'adjectif qualificatif, le complément du nom, la proposition subordonnée relative.

→ Une porte étroite, une porte de fer, une porte qui ne fermait plus.

2. Quelle expansion emploie-t-on dans « une porte qui ne fermait plus » ? (1 pt)

Une proposition subordonnée relative

→ Elle complète le nom comme le ferait un adjectif, mais contient un verbe conjugué.

3. Quelles deux décisions prend-on avant de décrire ? (1 pt)

L'ordre que l'on suit, et le point de vue depuis lequel on regarde.

→ Sans point de vue, la description devient un inventaire et rien ne se reconstitue.

4. Récris sans jugement : « un beau jardin ». (1 pt)

Un jardin où les rosiers dépassaient le mur.

→ Le jugement dit ce que l'auteur a ressenti ; le détail montre ce que le lecteur peut voir.

5. Qu'est-ce qui vaut dix adjectifs visuels, dans une description ? (1 pt)

Une odeur, un bruit, une température.

→ Faire sentir engage le lecteur autrement que faire voir.

Exercice 3 — Faire progresser le texte

4 pts 11 min

Assurer la progression et la cohésion d'un texte

Réponds à chaque question.

LA RÈGLE DU COURS

Un texte avance quand chaque phrase reprend une part de la précédente et y ajoute du neuf. Les reprises assurent le lien, mais elles ont une condition absolue : le lecteur doit toujours savoir de qui ou de quoi l'on parle.

1. Que faut-il pour qu'un texte progresse ? (1 pt)

Que chaque phrase reprenne une part de la précédente et ajoute du neuf.

→ Sans reprise le texte se disloque ; sans apport nouveau il piétine.

2. Cite trois sortes de reprises possibles pour un nom déjà cité. (1 pt)

Le pronom, le synonyme ou terme générique, et la périphrase.

→ *La bête, l'animal, le maître des lieux* : trois façons d'éviter la répétition.

3. Quand un pronom devient-il une reprise ratée ? (1 pt)

Quand deux noms du même genre pourraient lui correspondre.

→ Le lecteur s'arrête, revient en arrière, et le récit se casse à cet endroit précis.

4. Que vérifie-t-on à chaque pronom, en relecture ? (1 pt)

Qu'un seul nom peut lui correspondre dans les deux phrases précédentes.

→ Sinon, il faut renommer le personnage : un mot de plus rend la phrase lisible.

Exercice 4 — Ponctuation expressive et suite de texte

4 pts 11 min

Employer la ponctuation expressive et rédiger une suite

Réponds à chaque question.

LA RÈGLE DU COURS

Trois signes ne découpent pas la phrase : ils font entendre une voix. Employés sans mesure, ils cessent de signaler quoi que ce soit. Rédiger une suite obéit à une autre exigence : le devoir n'est pas jugé sur l'imagination.

1. Que change le passage de « Il était revenu. » à « Il était revenu ! » ? (1 pt)

L'émotion s'entend : le narrateur n'y croyait plus.

→ Le mot à mot est identique ; c'est la ponctuation seule qui porte l'effet.

2. Et « Il était revenu... » ? (1 pt)

La phrase reste ouverte : quelque chose suit qu'on ne dit pas encore.

→ Les points de suspension n'ajoutent pas de sens, ils ajoutent un silence.

3. Combien de points d'exclamation garder dans une copie de trente lignes ? (1 pt)

Trois, c'est déjà beaucoup — au plus un par paragraphe.

→ Un signe qui revient à chaque phrase cesse d'être un signal.

4. Quelles quatre choses conserve-t-on en rédigeant une suite de texte ? (1 pt)

La personne, les temps dominants, le point de vue et le style.

→ Le devoir est jugé sur la ressemblance, non sur l'imagination.

Repérer un défaut de rédaction et le corriger

Chaque choix est mauvais. Dis pourquoi, et propose mieux.

LA RÈGLE DU COURS

Trois défauts reviennent sans cesse dans les copies. Le narrateur qui sait ce qu'il ne peut pas savoir. Le jugement mis à la place d'un détail. Et la suite de texte écrite dans un rythme étranger à l'extrait.

1. Dans un récit au *je* : « Pendant ce temps, mon frère hésitait devant la porte. » (1 pt)

Le narrateur n'est pas là : il fallait écrire ce qu'il en apprit plus tard.

→ Par exemple : *j'ai su, bien après, que mon frère avait hésité devant la porte.*

2. Description : « C'était une jolie maison. » (1 pt)

Le jugement ne montre rien : il fallait un détail observable.

→ Par exemple : *les volets bleus pendaient d'un seul gond.*

3. Suite d'un extrait fait de phrases de huit mots, rédigée en phrases de quarante. (1 pt)

Il fallait compter les mots de l'extrait et garder ce rythme.

→ Le rythme est la part du style la plus facile à imiter, et la première qu'on entend.

Barème — ce que le correcteur regarde

Les lignes chiffrées couvrent les 5 exercices et totalisent 20 points.

EXERCICE	ATTENDU	POINTS	POINT PERDU SI
Ex.1	Le contrat du point de vue interne tenu	4 points — 1 par question	Une information que le narrateur ne peut pas connaître, laissée telle quelle.
Ex.2	Les expansions du nom nommées et employées	5 points — 1 par question	Un adjectif de jugement conservé là où un détail observable est attendu.
Ex.3	La reprise rendue non ambiguë	4 points — 1 par question	Un pronom qui pourrait désigner deux personnages.
Ex.4	La ponctuation expressive employée avec mesure	4 points — 1 par question	Des points d'exclamation à chaque phrase : le signal cesse d'en être un.
Ex.5	L'erreur repérée, et la correction proposée	3 points — 1 par ligne	Le défaut signalé sans qu'une rédaction de remplacement soit donnée.

ET MAINTENANT ?**16 à 20**

L'écriture est maîtrisée. Entraîne-toi maintenant sur des suites de texte en comptant les mots des phrases de l'extrait : le rythme est la part du style que le correcteur entend en premier.

10 à 15

Refais l'exercice 1 : relire en se demandant à chaque phrase « comment le narrateur sait-il cela ? » supprime la faute de cohérence la plus visible du récit au *je*.

moins de 10

Reprends la fiche de cours et retiens une phrase : un jugement ne produit aucune image, un détail observable en produit une.